

DÉMOCRATIE

DROIT DE VOTE

— Mariella Collini

Depuis 1981, le taux de participation de la population de l'Abitibi-Témiscamingue fluctue d'une élection à l'autre, tout en demeurant presque systématiquement en deçà du taux provincial. Rétrospective sur le taux de participation de l'électorat de l'Abitibi-Témiscamingue au fil du temps.

On doit remonter aussi loin qu'à l'élection générale provinciale de 1981 pour enregistrer le plus haut taux de participation de l'électorat de la région (77,4 %) depuis les 11 dernières élections provinciales. Inversement, les bureaux de scrutin de la région ont connu leur plus faible achalandage lors de l'élection générale de 2008 (57,7 %). La participation a par ailleurs été faible dans l'ensemble du Québec cette année-là (57,4 %).

Lors des trois plus récents suffrages (2012, 2014, 2018), le taux de participation aux élections a constamment diminué pour l'ensemble de l'électorat régional, passant de 68,1 % en 2012 à 64,8 % en 2018. Aucune des

trois circonscriptions de la région n'enregistre un taux de participation supérieur au taux provincial. Parmi les circonscriptions de la région, les électrices et les électeurs de Rouyn-Noranda/Témiscamingue sont les plus nombreux, en proportion, à se prévaloir de leur droit de vote depuis 2012, suivis de ceux des circonscriptions d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi-Est.

Les estimations du taux de participation selon le groupe d'âge aux élections de 2018 montrent que peu importe le groupe d'âge de la personne, les taux sont tous inférieurs à ceux de l'électorat québécois. Les écarts les plus importants avec le taux québécois, soit avec 10 points de pourcentage et plus,

se trouvent chez les 18 à 24 ans, les 35 à 44 ans et les 45 à 54 ans.

Ici comme ailleurs au Québec, le taux de participation augmente avec l'âge de façon linéaire jusqu'à 75 ans. Avec moins de la moitié des personnes inscrites qui se présentent aux urnes, ce sont les plus jeunes électeurs – 18 à 24 ans et 25 à 34 ans – qui participent le moins. À l'opposé, l'électorat composé de personnes âgées de 65 à 74 ans est le plus enclin à se prévaloir de son droit de vote. ■

Taux de participation par circonscription provinciale¹ et estimation du taux par groupe d'âge² pour la région électorale

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2012, 2014 et 2018

	Abitibi-Est	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda/Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
2018	63,8 %	64,8 %	65,6 %	64,8 %	66,5 %
18-24 ans	-	-	-	40,2 %	52,6 %
25-34 ans	-	-	-	47,6 %	53,9 %
35-44 ans	-	-	-	52,3 %	62,5 %
45-54 ans	-	-	-	55,5 %	66,2 %
55-64 ans	-	-	-	63,1 %	73,0 %
65-74 ans	-	-	-	68,3 %	77,9 %
75 ans et plus	-	-	-	64,7 %	68,7 %
2014	62,9 %	63,4 %	64,2 %	65,0 %	71,4 %
2012	67,4 %	67,8 %	69,0 %	68,1 %	74,6 %

Notes : 1. Taux de participation officiel. 2. Estimation du taux de participation à partir d'un échantillonnage de sections de vote proportionnel au poids démographique de l'électorat de chacune des régions.

Sources : 1. Elections Québec, [Résultats et statistiques](#), site Web consulté le 29 août 2022.

2. Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires, [Participation électorale à l'élection du 1^{er} octobre 2018](#), décembre 2019.

LES JEUNES ET LA PARTICIPATION

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) s'est penché sur la participation politique chez les jeunes âgés de 21 ans au moment des élections provinciales de 2018. Pourquoi ont-ils voté? Pour remplir leur devoir de citoyen, pour faire une différence et parce qu'ils aimaient un parti, un chef ou un candidat. Pourquoi ne pas l'avoir fait? Par manque d'intérêt, pas manque de temps ou par méconnaissance du lieu et du moment pour aller voter.

Source : GROLEAU, Amélie et Virginie NANHOU, « Une analyse longitudinale des facteurs associés à la participation électorale des jeunes nés au Québec », Institut de la statistique du Québec, 2022.



Historique du taux de participation de l'électorat de l'Abitibi-Témiscamingue, [ici](#).

SANTÉ ET PERSONNES ÂÎNÉES

VIVRE EN CHSLD

— Mariella Collini

Les dernières années ont été le théâtre d'une prise de conscience collective quant aux conditions de vie et aux soins prodigués aux personnes âgées en centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD). Tour d'horizon d'un rapport du Commissaire à la santé et au bien-être (CSBE) portant sur la performance du système de soins en CHSLD avant la pandémie.

Sur la base de mesures comparables, l'étude permet de positionner la performance des 22 réseaux territoriaux de services (RTS, soit CISSS ou CIUSSS) par rapport à une balise pouvant correspondre à une cible ministérielle ou aux meilleures pratiques connues. Dix dimensions ont fait l'objet d'une analyse approfondie par le CSBE.

Niveau relatif de ressources en CHSLD

Bien que le rapport reconnaisse que les ressources financières, humaines et matérielles sont essentielles pour offrir des soins de qualité aux personnes âgées, « elles ne sont pas suffisantes à elles seules ».

La balise pour cette dimension a été calculée à partir de la moyenne des trois RTS ayant le plus de ressources en 2019-2020. Le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSS-AT) disposait d'environ 85 % des ressources moyennes des 3 RTS de la province qui en avait le plus. À l'échelle du Québec, le CISSS régional se situe au 5^e rang à ce chapitre.

Dimensions nécessitant des rectificatifs

Durant l'année précédant la pandémie, la dimension sur laquelle le CISSS régional enregistre le score le plus faible est l'accessibilité. L'examen des indicateurs – taux de personnes de 65 ans et plus en attente d'une place et délai d'attente – montre par ailleurs un problème d'accessibilité dans 19 des 22 régions analysées. L'Abitibi-Témiscamingue se positionne au 19^e rang provincial.

Toujours en 2019-2020, avec un score avoisinant 45 %¹, le CISSS-AT se positionne au dernier rang quant à la viabilité de son système, soit la capacité à s'adapter en fonction des besoins de la population. Cette dimension consistait à apprécier l'expertise et la configuration des ressources humaines (formation, heures supplémentaires travaillées par la main-d'œuvre indépendante), la santé financière

et administrative (coût de la main-d'œuvre indépendante) et la qualité de vie au travail (absentéisme et assurance salaire).

À l'instar de 80 % des RTS de la province, le CISSS régional détenait un faible niveau d'atteinte de la balise référant à la continuité de prise en charge, mesurée principalement par la proportion du personnel qui travaille à temps plein au sein des CHSLD.

Dimensions laissant place à l'amélioration

Le CISSS-AT se situe dans la moyenne provinciale, avec une cote « passable » pour deux dimensions : la qualité générale des soins et les soins et services axés sur les personnes. La qualité est mesurée par la conformité globale des CHSLD lors de l'évaluation de la qualité des milieux de vie et l'intégration dans un plan d'action d'objectifs visant à offrir un milieu de qualité. Les soins axés sur les personnes font référence à l'humanisme (accueil et aménagement adéquats, repas structurés, relations bienveillantes et engagement communautaire), au partenariat avec les résidents et leurs proches et à la prise en

compte de toutes les facettes de la personne et de sa santé.

Dimensions en bonne posture

La pertinence des soins désigne « la capacité à offrir, en fonction des bonnes pratiques, des soins et des services au bon moment, à la bonne personne, de manière adaptée à ses besoins et de façon à entraîner les meilleurs bénéfices ». À l'instar de l'ensemble du Québec, le CISSS-AT obtient un bon niveau d'atteinte de la balise, se positionnant au 4^e rang provincial.

Finalement, le CISSS régional se positionne au 2^e rang provincial à l'égard de l'intensité requise des soins et services (nombre d'heures travaillées en soins infirmiers et en soins d'assistance par jour-présence) pour assurer une prise en charge de qualité en CHSLD, obtenant une note avoisinant 95 %¹, alors que la moyenne québécoise était de 85 %.



Le CSBE développe un outil numérique qui permettra à chaque RTS de prendre connaissance des indicateurs spécifiques qui le concernent (voir note 1).

Niveau d'atteinte de la balise et scores pour les dimensions évaluées en CHSLD

> RTS Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2019-2020

Dimensions ²	RTS Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
Arrimage aux besoins de la population	n.d.	40 % - Faible
Accessibilité	Faible (< 60 %)	46 % - Faible
Continuité et coordination	Faible (< 60 %)	53 % - Faible
Sécurité	n.d.	63 % - Passable
Viabilité	Faible (< 60 %)	66 % - Passable
Qualité des soins et services	Passable (60-74%)	69 % - Passable
Soins et services axés sur les personnes	Passable (60-74%)	74 % - Passable
Pertinence	Bon (75-89%)	83 % - Bon
Intensité des soins et services	Excellent (90-100%)	85 % - Bon

Notes :

1. Le chiffre est une approximation de l'Observatoire à partir des schémas présentant les résultats par RTS.
2. La dimension « Ressources du système » n'est pas incluse dans le tableau puisqu'elle a fait l'objet d'un traitement différent par le CSBE, ce qui ne permet pas la comparaison avec les autres dimensions.

n.d. : absence de résultats faute de données régionalisées pour les indicateurs mesurés de la dimension.
Source : Commissaire à la santé et au bien-être, **La performance du système de soins et services aux aînés des CHSLD - Rapport d'appréciation 2022**, 2022.

ÉGALITÉ DES CHANCES DE RÉUSSITE

— Mariella Collini

La voie parsemée d'embûches pour plusieurs jeunes élèves affectés par la pandémie combinée au contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre ancrent plus que jamais la persévérance et la diplomation au cœur des priorités. État de situation de la diplomation au secondaire et des écarts de réussite de groupes de jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue.

En Abitibi-Témiscamingue, le taux de diplomation et de qualification des élèves qui sont entrés en première secondaire en septembre 2013 a atteint 62,4 % après le temps prescrit de 5 ans, pour grimper graduellement à 69,9 % après 6 ans et à 73,1 % après 7 ans, soit en 2019-2020. Ces jeunes peuvent avoir terminé leurs études secondaires à la formation générale des jeunes, à l'éducation aux adultes ou à la formation professionnelle. Peu importe la durée des études avant leur diplomation, les jeunes de la région traînent de l'arrière d'environ 6 points de pourcentage par rapport aux jeunes du secteur public québécois, qui affichaient un taux de 78,6 % après 7 ans. Le taux de diplomation a franchi la barre des 70 % pour la première fois en 2014-2015 dans la région, et en 2011-2012 dans le réseau public québécois.

DES ÉCARTS DE RÉUSSITE

Le taux de diplomation global camoufle des écarts importants et persistants selon certaines caractéristiques telles que le sexe, l'âge d'entrée au secondaire, le statut de l'élève (besoins particuliers ou conventionnels) ou le milieu socio-économique de l'école fréquentée.

■ Filles et garçons

De manière générale, les filles présentent un taux de diplomation systématiquement supérieur à celui des garçons, quelle que soit la cohorte étudiée depuis 1990. Cependant, l'écart diminue à travers les années passant de 16-19 points de pourcentage entre les filles et les garçons diplômés avant 2005 à 8-12 points pour celles et ceux diplômés depuis 2012. En 2019-2020, les filles de la région présentaient un taux de diplomation en 7 ans de 78,3 %, tandis que les garçons enregistraient 68,3 %. L'écart est similaire dans le réseau public québécois (83,7 % c. 73,9 %). Si les 6 dernières cohortes de la région maintiennent un taux de diplomation supérieur à 70 %, les filles surpassent cette marque depuis 1990, alors que les garçons

ne l'ont atteinte qu'une seule fois (cohorte de 2011 diplômés en 2017-2018).

■ Retard à l'entrée au secondaire

En 2019-2020, 76,2 % des jeunes entrés au secondaire à l'âge attendu, soit 12 ans et moins, avaient obtenu un diplôme ou une qualification après 7 ans sur les bancs d'école, tandis qu'il s'agissait de 43,5 % pour les jeunes qui ont intégré le secondaire plus tardivement. Bien que le nombre de jeunes âgés de 13 ans et plus à leur entrée au secondaire se soit stabilisé, l'écart demeure considérable dans la région et dans le réseau public québécois. Constat particulier dans la région, les filles avec un retard à leur entrée au secondaire enregistrent un taux de diplomation inférieur aux garçons, ce qui n'est pas le cas dans le réseau public du Québec.

■ Statut des élèves

Le taux de diplomation des jeunes inscrits au secondaire déclarés comme étant des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) est nettement moins élevé que celui des autres jeunes. L'écart fluctue entre 33 et 38 points de pourcentage dans la région pour les cohortes de 2011 à 2013, alors que celui du réseau public québécois reste relativement stable (30 pts). En 2019-2020, 43,7 % des élèves HDAA de la région ont

obtenu un diplôme ou une qualification après 7 ans, comparativement à 81,5 % pour les autres jeunes. Même si le nombre de jeunes reconnus comme des EHDA est relativement stable dans la région, il s'agit du plus bas taux enregistré au sein des trois cohortes analysées. Au Québec, le taux de diplomation des EHDA a progressé, pour atteindre 56,2 % en 2019-2020, et ce, même si de plus en plus de jeunes sont reconnus comme des EHDA.

■ Indice de défavorisation de l'école

On observe des taux de diplomation moins élevés dans les milieux socioéconomiques défavorisés. Le milieu socioéconomique est défini par l'indice de défavorisation de l'école où l'élève s'est inscrit en première secondaire, ce qui ne doit pas être confondu avec sa situation familiale. Ainsi, 47 % des élèves de la région inscrits en première secondaire en septembre 2013 évoluaient au sein d'une école secondaire située en milieu défavorisé. Au bout de 7 ans d'études, 71,9 % d'entre eux avaient obtenu un premier diplôme ou une première qualification, comparativement à 74,1 % pour les élèves fréquentant une école en milieu intermédiaires et favorisés. L'écart de diplomation entre les milieux défavorisés et les autres milieux est moins élevé dans la région que celui des jeunes du secteur public du Québec. ■

Taux de diplomation¹ après une durée de sept ans selon divers groupes d'élèves

> Abitibi-Témiscamingue, 2017-2018 à 2019-2020 et réseau public du Québec, 2019-2020

	Abitibi-Témiscamingue			Québec
	2017-2018 (cohorte 2011)	2018-2019 (cohorte 2012)	2019-2020 (cohorte 2013)	2019-2020 (cohorte 2013)
Taux de diplomation	75,5 %	73,4 %	73,1 %	78,6 %
Masculin/Féminin	70,1/81,4 %	69,5/77,5 %	68,3/78,3 %	73,9/83,7 %
Entrée à 12 ans et -/Retard	78,5/47,2 %	77,1/36,5 %	76,2/43,5 %	82,4/53,7 %
Élèves HDAA/Autres élèves	48,6/83,7 %	47,4/80,6 %	43,7/81,5 %	56,2/86,6 %
Milieux défavorisés/Autres milieux	74,8/75,9 %	70,7/75,3 %	71,9/74,1 %	73,8/80,7 %

Note : 1. Le taux de diplomation et la qualification des élèves qui fréquentent les écoles anglophones situées dans la région n'est pas comptabilisé dans le taux de diplomation régional.

Source : Ministère de l'Éducation, Taux de diplomation et de qualification par cohorte de nouveaux inscrits au secondaire selon la durée des études, demande spéciale de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL EN RAFALE

— Mariella Collini

Voici les données et les informations les plus récentes pour suivre l'évolution de quelques dossiers majeurs pour le développement de la région.

■ MARCHÉ DU TRAVAIL

Selon les récentes perspectives professionnelles d'Emploi-Québec, 17 800 emplois seront à pourvoir d'ici 2025. Parmi 226 professions avec un diagnostic, 89 seront en déficit ou en léger déficit de main-d'œuvre (39 %). Parallèlement, la population âgée de 20 à 64 ans devrait diminuer de 3 000 personnes d'ici 2025.

■ SERVICES DE GARDE

En juillet 2022, 3 847 places étaient disponibles, dont 1 302 en milieu familial régi, soit la moitié des 2 332 places octroyées à la région. Le nombre de responsables de services de garde (RSG) en milieu familial est de 239, en légère hausse depuis mars 2022. Une vingtaine de projets acceptés représenteraient 1 000 places en centres de la petite enfance d'ici les prochaines années. Le ministère de la Famille diffusera en novembre prochain les données régionalisées du nombre d'enfants en attente d'une place selon une nouvelle méthodologie.

■ HABITATION

Les bas taux d'inoccupation se conjuguent à une croissance du coût des loyers construits il y a moins de 20 ans, avec des coûts moyens variant entre 926 \$ et 1 141 \$ selon le centre urbain. Au 31 décembre 2021, 355 ménages étaient en attente d'un logement social en HLM public ou d'un supplément au loyer régulier. Une majorité se situait dans la circonscription provinciale de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, suivie d'Abitibi-Est et d'Abitibi-Ouest.

■ RÉGIONALISATION

Entre le 1^{er} octobre 2018 et le 31 janvier 2022, par le biais du Plan de régionalisation, 74 postes du secteur public ont été créés ou transférés en Abitibi-Témiscamingue sur 1 334 postes. La majorité des postes se trouve aux ministères des Transports (17), de la Justice (10), du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (9) et de la Sûreté du Québec (10). Treize postes de la région ont été transférés dans une autre région. Malgré le Plan de régionalisation, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre une nouvelle diminution des effectifs au sein de la fonction publique en 2020-2021 (passant de 1 357 à 1 329 postes).

■ CONNECTIVITÉ

Dorénavant 99,91 % des 79 063 foyers admissibles dans le cadre de l'Opération haute vitesse sont desservis en Abitibi-Témiscamingue. Les projets en cours (0,08 %) et à venir (0,01 %) se situent dans la MRC de Témiscamingue. ■

Sources : **Marché du travail** : MTESS, État d'équilibre du marché du travail à court et moyen termes : diagnostics pour 500 professions, 2022. ISQ, Projections de population, mise à jour 2022. **Services de garde** : Ministère de la Famille, Nombre de services de garde éducatifs à l'enfance et de places offertes et Tableau des projets en réalisation (CPE et garderies subventionnées) au 31 juillet 2022. **Habitation** : SCHL, Portail de l'information sur le marché de l'habitation et SHQ, demande spéciale. **Régionalisation** : Conseil du Trésor, Effectif de la fonction publique 2020-2021 et Demande d'accès à l'information. **Connectivité** : Ministère du Conseil exécutif, Carte interactive, consultée le 1^{er} septembre 2022.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2455
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Bureau du Surintendant des faillites (BSF), Statistiques sur l'insolvabilité en 2021, 2022.

CISSSAT, Principaux résultats du portrait des perceptions et attitudes de la population du périmètre urbain de Rouyn-Noranda à l'égard de leur environnement et leur santé, juin 2022.

Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue (CPAT), Plateforme Abitibi-Témiscamingue – L'importance d'avoir les moyens de nos ambitions pour contribuer au développement du Québec, 2022.

Commissaire à la santé et au bien-être (CSBE), La performance du système de soins et services aux aînés en CHSLD – Rapport d'appréciation 2022, 2022.

Élections Québec, Dossier socio-économique des circonscriptions électorales de 2022 – Recensement de 2021, 2022.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), Investissements privés et publics, Québec et ses régions – Intentions 2022 et Mise à jour 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066.

Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ), Évaluation du risque cancérigène attribuable aux concentrations d'arsenic et de cadmium dans l'air de la ville de Rouyn-Noranda, 2022.

International council on clean transportation (ICCT), Évaluation des besoins du Québec en matière d'infrastructure de recharge, 2022.

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), La représentation politique des femmes dans les municipalités du Québec : étude d'enjeux existants, 2022.

Ministère de l'Éducation, Indice de défavorisation 2021-2022, 2022.

Ministère de la Famille, Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2020, 2022.

Ministère de la Sécurité publique (MSP), Portrait des homicides familiaux de 2011 à 2020, 2022.

Ville et village en santé, Liste des organismes à but non lucratif de Rouyn-Noranda en soutien à la pauvreté, édition 2022.

Bonne lecture !